können. Zahlreiche weitere Schüler, Mediziner und Chirurgen, suchten Straßburg wegen des geburtshilffichen (und anatomischen) Ausbildungsangebotes auf. Seit 1769 war der Hebammenmeister zugleich Extraordinarius an der Universität (erstmalig Josias Weigen). Lefftz zählt zwischen 1721 und 1800 101 geburtshilffiche Dissertationen auf; die gründlichere Auswertung dieses Materials hätte zweifellos viele weitere Fragen klären können (Herkunft der Schüler, Einbezug der Klinik, Pathologische Anatomie und Geburtshilfe, usw.).

Trotz des bewundernswerten Reichtums der vorliegenden Arbeit ist zu bedauern, daß sich der Autor allzu ausführlich mit den Fehlern seiner Vorgänger beschäftigt, in den Zitaten (besonders in den deutschsprachigen) nicht frei ist von mißtrauisch stimmenden Druckfehlern und nicht selten die klare Darstellung «harter» Fakten vermissen läßt. Oder weckt die Wichtigkeit des Themas beim Leser allzu hohe Erwartungen? Urs Boschung

Paule Dumaître, *Ambroise Paré, chirurgien de quatre rois de France*. Librairie académique Perrin, Paris 1986. 410 p.

Si curieux que cela puisse paraître, il n'existait pas jusqu'ici de véritable biographie du célèbre chirurgien, mis à part l'ouvrage que lui consacra J. F. Malgaigne, lorsqu'il établit l'édition critique des œuvres complètes de Paré.

Paule Dumaître a consacré de nombreuses années à reprendre le problème à sa base. Ne se contentant pas d'ouvrages de seconde main, elle a relu dans sa totalité non seulement l'*Apologie* et les *Voyages*, mais aussi les vingt-huit livres des *Œuvres complètes*, dont elle nous donne de nombreuses citations. Elle s'est aussi efforcée de retrouver les ouvrages imprimés les plus érudits et de reprendre toutes les sources manuscrites accessibles, avec l'ambition de réaliser «l'ouvrage le plus complet qu'il soit possible d'écrire aujourd'hui».

De fait, dans ce gros volume, c'est non seulement la vie et la carrière du «père de la chirurgie» que Paule Dumaître nous décrit, mais c'est également toute une époque – le XVI^e siècle – puisque Paré, né vers 1509, devait mourir à près de 80 ans, en 1590. Ambroise Paré, petit compagnon chirurgien à l'Hôtel-Dieu en 1533, va devenir rapidement le chirurgien des grands, du duc de Rohan à Henri II de France. Après la mort tragique de ce dernier, il devient le «chirurgien ordinaire» de François II, puis de Charles IX, qui allait en faire son «premier chirurgien», et il terminera cette carrière exceptionnelle au service d'Henri III. Tout au long de chapitres passion-

nants, c'est ainsi l'histoire de France qui défile sous nos yeux, avec ses nombreuses campagnes militaires, les premières guerres de religion et leurs tragiques épisodes.

Les derniers chapitres nous décrivent un Paré vieillissant mais toujours vert, remarié après son veuvage à une jeune fille de 18 ans, et se consacrant à la dernière édition de ses *Œuvres complètes*. Cette ultime partie de sa vie n'est toutefois pas sans déboires: on le voit aux prises avec des soucis familiaux et des luttes très démoralisantes contre des confrères jaloux de sa carrière. Mais l'évocation de sa personnalité si originale – avec son intelligence des choses et des gens, avec son rude bon sens et sa franchise sans compromis – n'y est pas oubliée. Elle nous est dépeinte de façon très attachante dans les dernières pages, mettant ainsi un point final à ce beau volume qui se lit comme un roman historique, tout en restant une très solide biographie, étayée d'une érudition puisée aux meilleures sources.

Roger Mayer

Jacob E. Poulsen und Egill Snorrason (Herausgeber), *Nicolaus Steno, 1638–1686. A Re-Consideration by Danish Scientists*. Nordisk Insulinlaboratorium, Gentofte 1986, 224 Seiten, 31 Abb. DKK 120.00.

«vir inter geologos et anatomicos praestantissimus»: Die Inschrift einer Marmorplatte im Kloster San Lorenzo in Florenz könnte auch als Titel stehen über der Würdigung der Person und des Werks von Nicolaus Steno (Stensen), vorgelegt durch ein Autorenkollektiv dänischer Wissenschaftler. Ein tief religiöser Autor des 17. Jahrhunderts schickt sich an, Leichen zu sezieren und die Erdgeschichte zu ergründen – ein Widerspruch? Nicht unbedingt: die Konversion Stenos zum Katholizismus im Jahre 1667 hält ihn nicht von weiteren anatomischen Studien ab. Schon Thomas von Aquin hatte die Naturforschung als Weg zur Gotteserkenntnis bezeichnet; Steno erkennt in der Darstellung der Harmonie des Baus und der Funktion des Körpers das planvolle Wirken eines gütigen Schöpfergottes. Beiträge von H. Moe, T. Kardel und O. J. Rafaelsen dienen der Darstellung von Stenos Ergebnissen hinsichtlich der Struktur und Funktion von Drüsen und Muskeln, Resultate, die ihn teilweise in Gegensatz zum großen Rationalisten Descartes stellen.

Steno war aber nicht nur virtuos in der Führung des Skalpells; sein Ruhm gründet nicht minder auf dem Licht, das er in das Dunkel der Erdgeschichte brachte. Nachdem er die Natur der «Zungensteine» (glossopetrae) im Vergleich zu Haifischzähnen erkannt hat, beantwortet er die Frage, wie feste Körper (Zähne) in festen Körpern (Gesteinen) eingeschlossen werden kön-